

Notions décryptées

RÉDIGER DES PROMPTS, EST-CE FAIRE DE LA MAÏEUTIQUE MODERNE ?

Eh bien pas du tout. Mais la différence est intéressante.

De façon superficielle, on pourrait croire que c'est pareil. Socrate posait des questions à ses concitoyens comme on rédige un prompt pour en savoir plus grâce à une IA. Mais les mettre face à face permet de mieux comprendre la maïeutique et en quoi elle diffère d'un prompt.

Nous l'avons vu dans l'article 7/144, la maïeutique, du grec *maïeutike*, signifie « faire accoucher ». La mère de Socrate, sage-femme, faisait accoucher les corps et, lui, faisait accoucher les âmes. C'est un terme que Platon utilise pour décrire la méthode de Socrate. Pour rappel, Socrate n'a jamais rien écrit. On le connaît surtout par la voix des autres (Aristophane, Xénophon et surtout Platon).

Socrate allait au contact des citoyens d'Athènes pour les questionner. Il partait de l'idée que la connaissance est déjà en nous et qu'un dialogue rigoureux permet de la révéler. En comparant des exemples concrets (une loi, une peine, une balance) nous parvenons par induction à l'idée de *justice* que notre âme avait déjà contemplée dans une vie antérieure (= réminiscence).

À condition d'accepter de remettre en question ce que nous croyons savoir, nous pouvons ainsi découvrir la connaissance par nous-mêmes.

En quoi cette manière de réfléchir diffère-t-elle des prompts ?

Si l'on prend le sens francophone de *prompt*, nous avons « rapide, preste, expéditif ». C'est déjà un indice. Dans de nombreux cas, nous utilisons des prompts plus ou moins développés pour obtenir des réponses rapidement et sans effort intellectuel particulier. On profite d'une possibilité technique pour s'en servir. Et l'IA répondra tant que nous continuerons de la stimuler. Et toujours dans le même axe, car elle ne peut facilement faire le pas de côté, et penser autrement. Même quand c'est une consigne.

Alors, finalement, si une réponse est disponible dans l'immédiat, pourquoi chercher ailleurs ? Est-ce tellement important ? Poser cette question est étrange. Pourtant nous constatons bien une augmentation de l'utilisation irréfléchie (spontanée ?) des IA avec pour principal but, semble-t-il, de gagner du temps, d'avoir l'apparence de gérer. Il existe naturellement des possibilités de soumettre sciemment les IA à une démarche rigoureuse de réflexion.

Mais il y a des différences fondamentales entre taper un prompt et entrer dans une démarche de maïeutique.

Objectif.

Prompt : nous cherchons un résultat rapide, une formulation satisfaisante (et souvent rassurante).

Maïeutique : nous cherchons à nous approcher d'une connaissance, à trouver une position juste (même si inconfortable).

Notre position.

Prompt : nous sommes des utilisatrices, des utilisateurs d'un système opaque.

Maïeutique : nous sommes actrices et acteurs de la construction d'un savoir ;

Type de question.

Prompt : questions instrumentales : *dis-moi, fais-moi, donne-moi.*

Maïeutique : questions éprouvantes : *d'où tiens-tu cela ? Que veux-tu dire ?*

Rapport au doute.

Prompt : le doute est un problème à résoudre.

Maïeutique : le doute est une étape nécessaire.

Rapport à l'erreur.

Prompt : l'erreur est une défaillance du système.

Maïeutique : l'erreur est un point d'appui pour renforcer sa pensée.

Rapport au savoir.

Prompt : le savoir est extérieur et nous voulons l'obtenir.

Maïeutique : le savoir est à faire advenir et solidifier par l'examen.

On peut déléguer la production de contenu en masse, mais pas l'examen de soi. La maïeutique conviendra ainsi à qui souhaite apprendre à habiter ses incertitudes plutôt que de se soulager artificiellement de ses doutes.

L'*output* d'un prompt, c'est une image factice calculée statistiquement dans une boîte noire opaque alors que nous voulons comprendre le monde réel devant nous, l'effet du vent sur nos peaux, le poids d'un silence, un regard qui hésite, la lente construction de la confiance et comment vivre.

Pourquoi cela nous intéresse ?

Nous vivons dans une culture où les informations (y compris les junk-infos) sont abondantes.

Or le pouvoir n'appartient plus à qui détient les réponses, mais à qui sait poser les questions.

Mais comme c'est un jeu d'enfant de faire semblant de questionner et ainsi obtenir une formulation structurée, ayant l'air correcte et étant rassurante, il est tentant de court-circuiter l'effort de penser. Et, au lieu de faire l'ascension à pied, de se laisser déposer à un sommet par hélicoptère.

Mais cette confusion entre penser et obtenir des réponses immédiates a des conséquences. Car nous prenons alors des décisions efficaces, mais mal fondées.

Un arbre aux racines mortes reste debout. Un jour, il tombe.

La maïeutique, ce n'est pas toujours obtenir une réponse, mais transformer son regard. Un prompt peut nous aider à trouver des variantes, à structurer, à compiler des informations. Mais il peindra à nous rendre responsable de ce que nous pensons et éprouver nos présupposés. Car les organisations, les équipes ne progressent pas par une simple accumulation de réponses.

Avec son nom qui sonne antique (à juste titre), la maïeutique est bien une hygiène de la réflexion, une pratique qui nous aide à aller au fond des choses et à savoir ce que nous pensons.

Avec philosophie,

- Bernt